

Préambule de Christian Authier

Il fallait un écrivain pour dire la magie, les secrets, les reflets, l'histoire et le présent du canal du Midi. Un écrivain à l'humeur vagabonde, curieux, ouvert aux autres. C'est ainsi qu'Alain Leygonie, amoureux des lieux et surtout des êtres qui les habitent, nous invite à découvrir ou redécouvrir l'extraordinaire création de Pierre-Paul Riquet (1609-1680), ce « rêveur », ainsi qu'il se définissait, qui entreprit de relier la mer Méditerranée à l'océan Atlantique. Chargé d'histoire, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1996, le canal ne charrie pas seulement qu'une mémoire et un riche passé. Conjugué au présent, il est aussi un objet de culture et plus encore un espace de vie, une géographie sentimentale.

Au cours de ses pérégrinations au fil de l'eau ou à l'ombre des platanes, l'auteur de *La Maison* et de *Travaux des champs* part le nez au vent (d'autan) à la rencontre de gens ordinaires ou extraordinaires : navigateurs, pêcheurs, sculpteurs, photographes, musiciens... Inévitablement, on s'attable. Des bouteilles s'ouvrent, on trinque et les langues se délient. Les dialogues crépitent. On entend des accents. Confessions et tranches de vie mêlent l'intime à l'universel. L'écrivain convoque des poètes et des chansons, dont celle, évidemment, de Claude Nougaro évoquant « l'eau verte du canal du Midi ». Claude Nougaro, on le retrouve aussi à bord d'une péniche, mais ne dévoilons pas toutes les surprises, les pas de côté, les échappées belles de cette déambulation où la poésie et la fantaisie s'invitent. Comme chez La Fontaine ou Marcel Aymé, des animaux prennent la parole. Il faut les écouter. Suivre son âme d'enfant réveillée par des ciels changeants, des châteaux, des écluses, des bassins qui semblent sortis d'un conte ou d'un roman d'aventures.

La plume allègre et fraternelle d'Alain Leygonie déploie sa verve, son sens de l'observation, croque des personnages et saisit des ambiances. En marchant, en écrivant, l'amoureux du canal prend le lecteur par la main ou par l'épaule. On monte sur des péniches ou l'on se promène sous les ponts de Toulouse avec le même plaisir. Une pause au lac de Saint-Ferréol n'est pas à négliger. La nature s'incarne, les paysages s'animent. Des villages servent de halte. À Sète, on se souvient de Georges Brassens. Dans ce *Petit Éloge amoureux*, voyage en eau douce plein de relief, maniant l'humour et l'érudition, l'évasion est à portée de main dès que l'on sait observer la beauté du monde.

Laissons d'ailleurs le dernier mot à l'auteur : « Un tout est beau lorsqu'il est un, mettez-vous bien ça dans la tête. Au canal du Midi, les platanes, les péniches, les ponts, les écluses, les sentiers de halage, les jonquilles, les violettes, les feuilles mortes, les colverts, les ragondins, les libellules, les papillons et les moustiques : tout ce beau monde ne fait qu'un. C'est ainsi que notre canal est grand. »